

ÉLÉMENTS de CONTEXTE

- Exploitations d'un groupe DEPHY en sud Maine-et-Loire.
- Majoritairement des polyculteurs éleveurs (bovins lait ou viande).
- Sols limono-sablo-argileux sur schistes.
- Peu à moyennement épais.
- Potentiels moyens : 28 q/ha en colza.

SERVICES ATTENDUS de la pratique

- Faciliter la réduction, voire l'impasse des produits phytosanitaires.
- Réduire les charges opérationnelles.

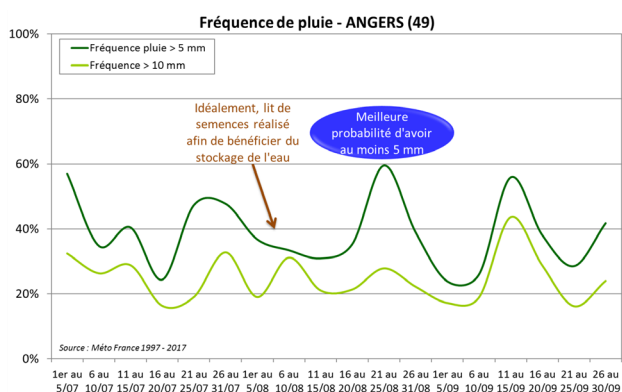
RAISONS et MOTIVATIONS à la mise en œuvre de cette pratique

- Se passer d'insecticides, de fongicides et de régulateurs.
- Réduire l'utilisation des produits phytosanitaires en général et des insecticides en particulier car ils éliminent auxiliaires et pollinisateurs.
- Ne pas s'exposer aux pesticides inutilement.
- Réduire les charges dans des terres aux potentiels moyens.

DESCRIPTION de la pratique

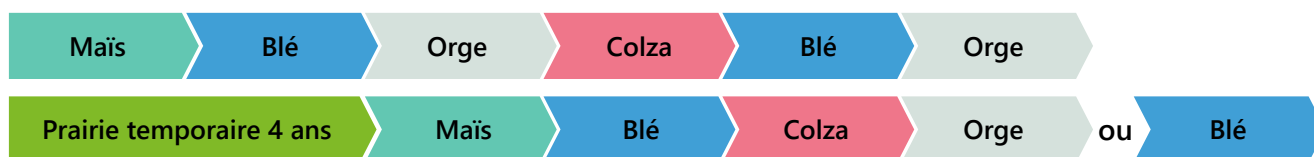
OBJECTIF ► Combiner différents leviers pour obtenir un colza vigoureux, qui résistera davantage aux bioagresseurs.

- Semis précoces : dès le 10 août pour certains agriculteurs du groupe.



- Des apports de matière organique, jusqu'à 50 unités efficaces par ha, sont effectués avant semis, avec soit du digestat liquide, soit du lisier de porcs, soit du fumier de volailles. Des produits où l'azote est rapidement utilisable afin de favoriser un développement précoce du colza.
- Les variétés choisies sont prioritairement :
 - résistantes au phoma,
 - peu sensibles à l'élongation automnale puisque le semis est précoce et donc le risque est potentiellement élevé,
 - assez tardives à floraison pour constater une réelle différence de stade avec une variété très précoce mise à 5 % en mélange pour éviter le risque méligèthes.

- Le colza ne revient que tous les 6 ans minimum dans la rotation des agriculteurs. Ceci afin de réduire le risque sclérotinia, puisque c'est la durée de vie du champignon dans le sol. D'autres cultures hôtes sont évitées, comme le tournesol et la luzerne. Exemple de rotations assez répandues au sein du groupe :



- Savoir reconnaître les principaux insectes ravageurs afin d'estimer la pression, mais également savoir reconnaître les auxiliaires. Des attaques de bioagresseurs peuvent être régulées naturellement lorsque les auxiliaires sont présents.

CONDITIONS de RÉUSSITE

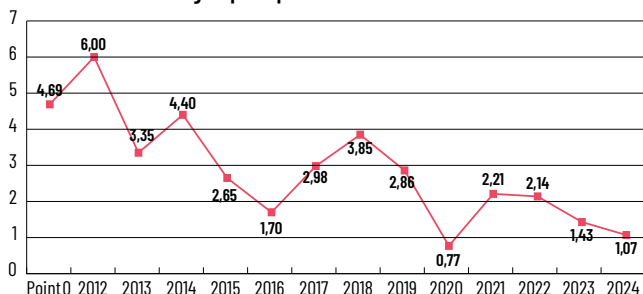
- Les conditions climatiques ne permettent pas toujours un semis et surtout une levée précoce. L'idéal est de travailler le sol avant une première pluie et de semer avant une pluie d'au moins 5 mm.
- Bien identifier les ravageurs présents et suivre leur évolution pour ne pas passer à côté d'une anomalie. Exemple, une présence exceptionnelle de certains ravageurs en nombre (ex : tenthrèdes) ou présents à une date inhabituelle qui pénaliserait la culture.



RÉSULTATS IFT

- L'IFT « hors herbicides » (HH) a baissé petit à petit grâce à une meilleure connaissance des ravageurs et un ajustement des itk afin d'avoir des colzas robustes tôt en saison.

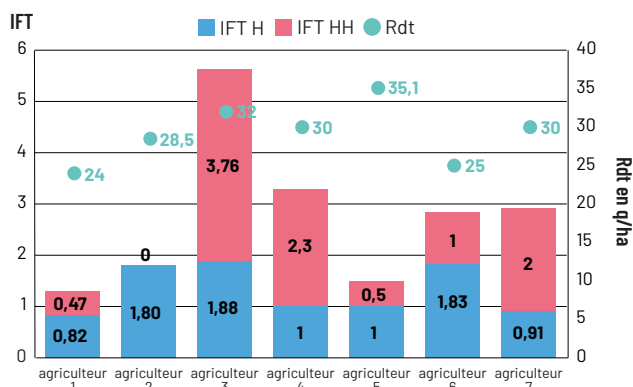
Moyenne des IFT HH (avec TS) colza du groupe depuis l'entrée dans DEPHY



RÉSULTATS RENDEMENTS

- Pas de corrélation entre les rendements et l'utilisation de fongicides et d'insecticides.

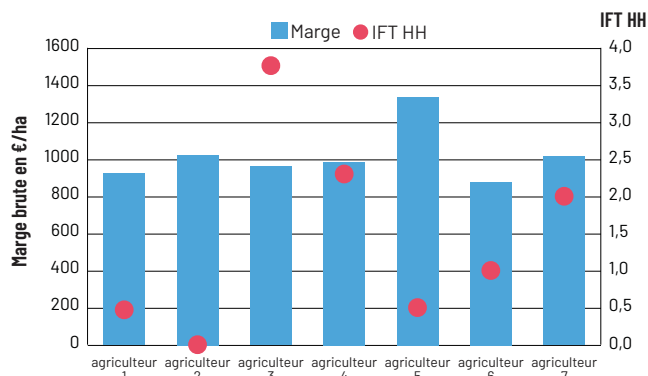
Rendements et IFT du groupe en 2023



RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

- Pas de corrélation entre la marge brute [produit – (charges phyto + charge engrais)] et l'utilisation de fongicides et d'insecticides.

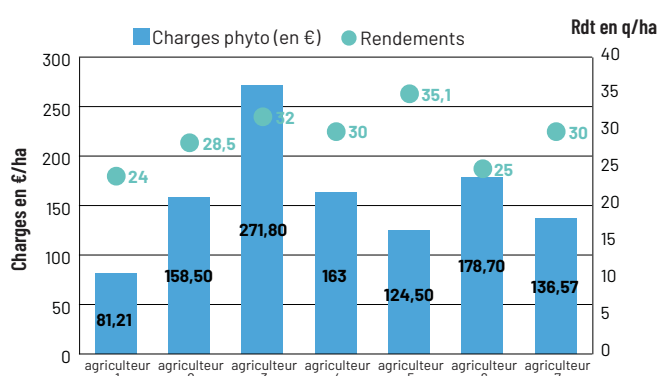
Marge brute et IFT HH du groupe en 2023



RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

- Des charges phyto totales plutôt basses et hétérogènes, mais sans liens directs avec les niveaux de rendements.

Rendements et charges phyto du groupe en 2023



RÉSULTATS - Niveau de satisfaction

- Pas de pertes de rendements par rapport aux agriculteurs traitants plusieurs fois contre des ravageurs ou maladies.
- Pas de coûts supplémentaires, plutôt une diminution des charges d'intrants.
- Moins d'exposition aux produits phytos et notamment aux insecticides. Cette pratique permet de ne pas éliminer les auxiliaires.



INTERACTIONS avec le système de culture et d'exploitation

- Cette culture s'inscrit parfaitement dans des **systèmes polyculture-élevage** :
 - le retour du colza est espacé (> 6 ans) grâce à des rotations longues, notamment en raison de la nécessité de prairies longue durée pour l'élevage,
 - le faible retour du colza facilite la maîtrise des maladies,
 - des effluents d'élevage sont disponibles en raison de la présence d'ateliers animaux sur l'exploitation.
- D'un point de vue **agronomique**, le colza est à la fois :
 - un bon précédent aux céréales dans ces systèmes de culture,
 - une diversification dans les rotations classiques (maïs-blé) de ces systèmes. Il permet de cultiver autre chose que des graminées et de varier les périodes de semis.



RECOMMANDATIONS

- Piloter le suivi et l'itinéraire technique du colza par soi-même.
- Ne pas suivre les préconisations « courantes » qui généralement ne prennent pas en compte les leviers mobilisés.
- Ne pas prendre peur quand les alertes de présence de ravageurs sont envoyées.
- Continuer à observer ses parcelles pour suivre l'évolution des ravageurs et maladies, car si cette pratique rend la culture plus résistante, elle ne fait pas disparaître les bioagresseurs.

PERSPECTIVES

- La directive nitrates autorise l'apport d'engrais minéral à l'automne, ce qui permet d'adapter la méthode sur des exploitations ne disposant pas de matière organique.

Fiche rédigée par Benoît FOUCAULT | Chambre d'agriculture Pays de la Loire | Ingénieur Réseau DEPHY Ferme